

AKADEMIE FÜR ALTE
MUSIK BERLIN

KIT ARMSTRONG,
PIANOFORTE

BOZAR PORTRAIT 2018-2019

23 JAN. '19

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

« [C.Ph.E.] Bach est le père, nous sommes les enfants. »

“[C.Ph.E.] Bach is de vader, wij zijn de kinderen.”

attribué à · toegekend aan Wolfgang Amadeus Mozart

Programme · Programma, p. 2

Clé d'écoute, p. 4

Portrait: Kit Armstrong, p. 6

Toelichting, p. 8

Portret: Kit Armstrong, p. 10

Biographies · Biografieën, p. 13

AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN

KIT ARMSTRONG,

PIANOFORTE

Portrait · Portret 2018-2019

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1891

Symphonie n° 29 en la majeur · Symfonie nr. 29 in A, KV 201 (1774)

- Allegro moderato
- Andante
- Menuetto & Trio
- Allegro con spirito

CARL PHILIPP EMANUEL BACH 1714-1788

Concerto pour pianoforte et cordes en ut majeur · Concerto voor pianoforte en strijkers in C, H. 423, Wq. 20 (1746)

- Allegretto
- Adagio ma non troppo
- Allegretto assai

pause · pauze

JOHANN CHRISTIAN BACH 1735-1782

Symphonie en sol mineur · Symfonie in g, op. 6/6 (1770)

- Allegro
- Andante piu tosto adagio
- Allegro molto

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano et orchestre n° 9 en mi bémol majeur · Concerto voor piano en orkest nr. 9 in Es, KV 271, "Jeunehomme"

- Allegro
- Andantino
- Rondo: presto

22:00 fin du concert · einde van het concert

captation · opname  diffusion · uitzending 05.03.19 - 20:00



diffusion · uitzending 17.02.19 - 20:00

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

INSTRUMENT

Pianoforte Andreas Stein, Augsburg, 1786

fourni par Pianos Maene

FR Dès les années 1780, Johann Andreas Stein a largement contribué au succès du pianoforte en Allemagne et à Vienne grâce à ses instruments fins et élégants, et doués d'une finition en cerisier. La mécanique viennoise (*Prell Mechanik*) était à la fois simple et fonctionnelle. Le clavier était extrêmement léger et avait une profondeur de contact de seulement 4 à 5 mm. Il en résultait un son transparent. La présence de genouillères dédiées à l'actionnement des étouffoirs était révolutionnaire pour l'époque.

Pianoforte Andreas Stein, Augsburg, 1786

voorzien door Piano's Maene

NL Johann Andreas Stein leverde vanaf de jaren 1780 een belangrijke bijdrage aan het succes van de pianoforte, met zijn lichte, elegante instrumenten, meestal afgewerkt met kersenhout. Het Weense mechanische systeem (*Prell Mechanik*) was simpel en functioneel. Het toetsenbord was bijzonder licht en had een toetsdiepte van amper 4 tot 5 mm. Dit alles zorgde voor een erg transparant geluid. De toon was helder en vol boventonen. Het gebruik van kniepedalen om de dempers te bedienen was revolutionair voor die tijd.



La première moitié du XVIII^e siècle fut marquée par la figure de Johann Sebastian Bach (1685-1750), qui était parvenu à élever la musique baroque à son pinacle, tout en l'amenant à ses limites. Durant la période suivante, les compositeurs durent faire à de nombreux défis. Tant les mélomanes que les compositeurs jugeaient démodées la polyphonie traditionnelle et ses innombrables règles de composition. Ils aspiraient, par exemple, à ce que chaque œuvre (ou section d'œuvre) ne soit plus déterminée par un seul « affect » (ou état émotionnel), avançant que cette approche ne correspondait en rien aux émotions humaines fluctuantes. Poussés par cette conception, les fils de Johann Sebastian Bach, Carl Philipp Emanuel et Johann Christian, rompirent avec le style baroque rigoureux et proposèrent des styles transitoires tels que le sensible *empfindsamer Stil*, le lyrique style galant ou l'animé et imprévisible *Sturm und Drang*. Ce sont ces styles instinctifs qui ouvrirent la porte aux œuvres classiques de Wolfgang Amadeus Mozart, qui ne cachait d'ailleurs pas son admiration pour les fils de Bach. « Il est le père, nous sommes les enfants », aurait-il même déclaré à propos de Carl Philipp Emanuel Bach.

Les contrastes stylistiques entre les concertos pour clavier de Carl Philip Emmanuel Bach et ceux de Mozart qui sont interprétés ce soir par Kit Armstrong n'en sont pas pour le moins profonds. C.Ph.E. Bach, appelé parfois « le Bach de Berlin », travailla dès 1740 à la cour du prince héritier Frédéric II de Prusse (le futur Frédéric le Grand) à Berlin. Son *Concerto, Wq. 20* date de ces années berlinoises. Il le composa parallèlement à deux autres concertos autour de 1746, non pas pour la cour, mais pour des concerts à Potsdam et Berlin. Si Kit Armstrong l'interprète aujourd'hui sur un piano-forte, C.Ph.E. Bach l'avait conçu pour clavecin et orchestre à cordes – il en existe également une version pour violoncelle et orchestre.

La musique reste encore entièrement sous l'emprise du style baroque transmis à C.Ph.E. Bach par son père. Les grands contrastes « sensibles » qu'il utilisera à foison dans

ses symphonies sont encore absents, et l'on ne peut encore véritablement parler d'un dialogue musical entre l'orchestre et le soliste, à l'exception de l'échange de motifs mélodiques.

À cet égard, le *Concert pour clavier n° 9, KV 271* de Wolfgang Amadeus Mozart de 1777 est fondamentalement différent. En effet, l'univers des instruments à clavier avait été marqué par une authentique révolution, le clavecin cédant sa place au piano-forte dès 1760. Ce nouvel instrument permettait de jouer à la fois fort (*forte*) et doucement (*piano*) grâce aux cordes frappées par un marteau et non pincées comme sur un clavecin.

Mozart composa le concerto pour Victoire Jenamy, une pianiste talentueuse qu'il avait entendue jouer en 1773 à Vienne. La confusion qui entoure son nom de famille « Jenamy » est vraisemblablement à l'origine du surnom « Jeunehomme » de l'œuvre.

Ce concerto est unique par l'insistance avec laquelle Mozart considère le soliste et l'orchestre comme des partenaires égaux. Dès les premières mesures, le soliste est impliqué dans la musique, ce qui était très inhabituel à l'époque, l'introduction musicale étant d'ordinaire réservée à l'orchestre. Dans la musique de Mozart, nous distinguons les premiers pas des compositeurs « sensibles » comme C.Ph.E. Bach. Les nombreuses nuances dynamiques racontent, en quelque sorte, une histoire, et Mozart réutilise les styles lyriques de ses opéras dans sa musique instrumentale. Les mélodies sont de type déclamatoire, cantabile ou sotto voce, plus réservé.

On retrouve la même évolution expressive dans les deux symphonies inscrites au programme de ce soir. Bien qu'écrite dans les années 1760, la *Symphonie en sol mineur, op. 6 n° 6* de Johann Christian Bach – que l'on surnomme le « Bach londonien » – fut seulement publiée en 1770. Johann Christian résidait depuis 1762 en Angleterre, où il composa d'abord des opéras pour le King's Theatre et enseigna la musique à la Reine Charlotte. Préparant la série de concerts londoniens qu'il organisa dès 1764 avec le compositeur Carl Friedrich Abel (1723-1787), il se concentra de plus en plus sur l'écriture de concertos et de symphonies, dont celle-ci, tirée de l'*Opus 6*.

La *Symphonie en sol mineur*, particulièrement animée et impétueuse, s'inscrit dès les premières notes dans le style intuitif du *Sturm und Drang*. La partie centrale, plus intime, marquée *Andante piu tosto adagio*, est la plus importante de l'œuvre et le mouvement

symphonique le plus long que le compositeur ait jamais composé. J.C. Bach laisse également la partie finale vive, *Allegro molto*, se terminer dans une douceur inattendue, presque gracieuse.

La musique de J.C. Bach, riche en surprises, en mélodies chantantes, harmonies dépouillées et orchestrations grandioses, était particulièrement appréciée en Angleterre et en Europe. L'un de ses grands admirateurs était d'ailleurs Mozart, dont il fit la connaissance en 1764.

La *Symphonie n° 29, en la majeur, KV 201* de Mozart date de la période durant laquelle ce dernier était Konzertmeister à la cour de Salzbourg, aux côtés de Michael Haydn (frère du célèbre Joseph). Cette symphonie n'est peut-être pas la plus célèbre du compositeur, mais certainement l'une des plus singulières. Très attaché à son œuvre, Mozart continua à l'inscrire au programme de ses concerts même après s'être installé à Vienne en 1781.

Les premières mesures étonnamment intimes suggèrent d'emblée la recherche d'une intention spécifique. Mozart confère un élan et un rythme à la musique en recourant à de nombreuses notes répétées. Cette importance accordée au rythme est présente dans tous les mouvements de la symphonie. Mozart se surpasse en combinant avec brio cet élan à l'ambiance générale mélodieuse de l'œuvre. On comprend pourquoi le musicologue Alfred Einstein la décrit, dans sa biographie de Mozart, comme « la plus riche et la plus sentimentale qu'il ait composée jusqu'alors ».

Waldo Geuns

RENCONTRE AVEC KIT ARMSTRONG

PORTAIT BOZAR 2018-2019

– Vous avez étudié les mathématiques, la physique et la chimie, en plus de votre formation musicale approfondie. Pourquoi avez-vous finalement opté pour la musique, et non pas pour une carrière académique ou scientifique ?

« Je me suis longtemps considéré comme un scientifique et j'imaginai que mon avenir était dans la recherche. Je trouvais – et trouve toujours – qu'il est particulièrement noble de transmettre un ensemble de connaissances du passé aux générations futures. »

« L'idée de partager le passé avec les générations actuelles et futures est le principal point commun entre le scientifique et le musicien en moi – du moins elle l'est devenue. Au début, la musique n'était qu'un loisir, la manière idéale d'oublier complètement le monde autour de moi. Donc, à la base, ma passion pour la musique n'avait rien à voir avec le fait de partager quelque chose de précieux avec le public. »

« Ce n'est que lorsque j'ai pris conscience de certains aspects sociaux, quand j'ai réalisé ce que cela signifiait de faire partie d'une société, que la musique est devenue plus importante. À cette époque, j'ai aussi compris ce qu'impliquait réellement le fait d'être un musicien. Toucher les gens instinctivement, émouvoir de nombreuses personnes en même temps... C'est peut-être un peu plus facile à travers la musique que les sciences. »

– Pourquoi spécifiquement le piano et pas un autre instrument ?

« Pour plusieurs raisons. Mais honnêtement, l'instrument était tout simplement à ma disposition quand j'étais très jeune et c'est donc tout naturellement que j'ai appris à en jouer. Comme j'ai débuté à un très jeune âge, je ne me suis jamais vraiment arrêté – et n'ai jamais dû le faire – sur l'aspect mécanique et technique du jeu. Par conséquent, c'est aussi l'instrument avec lequel je m'exprime le plus instinctivement et avec le plus de nuances. »

– Cette saison, vous donnerez un récital à BOZAR, mais aussi des concertos : Beethoven et Liszt, mais aussi Mozart et les fils de Bach. Qu'attendez-vous avec le plus d'impatience ? Une œuvre que vous n'avez encore jamais jouée, peut-être ?

« Tout est nouveau, tout doit l'être ! Quand je commence un concert, je ne pense jamais à la façon dont j'ai déjà exécuté une œuvre par le passé. À l'instar d'un film ou d'un livre, la musique crée son propre univers. Même si vous interprétez une œuvre que tous les spectateurs ont déjà entendue, parce qu'elle est très connue, il faut la jouer comme si c'était la première fois. Je ne veux rien prendre pour acquis. Et je ne veux pas partir du principe que les gens écoutent de la musique de telle ou telle

façon. Je tiens à faire de chaque concert une expérience en soi, qui ne fait pas référence – et n'a pas besoin d'en faire – à d'autres événements. »

« Choisir entre les genres, par exemple jouer avec un grand orchestre ou en formation de musique de chambre, est impossible. Tout dépend des personnes avec qui je joue. J'aime utiliser l'image suivante : les musiciens apprennent à se connaître trois fois. La première, en tant qu'êtres humains ; la deuxième, en tant que musiciens ; et la troisième, sur scène. Croyez-moi, ce sont à chaque fois trois personnalités différentes qui s'expriment. Lorsque vous collaborez avec d'autres musiciens, vous apprenez à connaître leurs trois personnalités. Cela rend les interactions complexes et c'est cette dynamique particulière qui fait qu'un projet marche ou non – qu'il s'agisse de musique de chambre ou d'un concerto. »

– Avec qui aimeriez-vous encore collaborer à l'avenir ?

« Avec tellement de personnes ! Et ce serait impossible de collaborer avec tous ces artistes fantastiques – ne serait-ce que parce que certains sont morts... C'est ça, la musique classique : l'histoire est si riche et si longue. Chacun a ses héros personnels qu'il ne pourra jamais rencontrer. Dans mon cas, il s'agit notamment de Mengelberg, mais aussi du violoniste Fritz Kreisler. En tant que

pianiste, cela doit être incroyablement d'accompagner un tel virtuose. »

– Il y a quelques années, vous avez acheté une ancienne église dans le village de Hirson, au nord de la France, pour en faire un lieu de rencontre culturelle. Qu'est-ce qui vous en a donné l'idée ?

« J'ai visité l'église pour la première fois en 2012, sans aucun projet, simplement comme touriste. J'ai alors découvert qu'elle était à vendre. Si elle n'avait pas trouvé acquéreur, elle aurait été détruite. Mon achat n'était en fait que le résultat d'un heureux concours de circonstances : il tombait bien pour moi, mais aussi pour la commune. Après quelques années de collaboration, cette église est devenue un centre culturel, dans lequel je donne une série de concerts très personnels. Je peux y laisser libre cours à ma créativité. Je n'y joue que des œuvres que je veux vraiment interpréter et qui y sont vraiment mises en valeur. »

« Au début de cette saison, j'ai par exemple invité un quatuor de Hirson avec lequel j'ai joué des quintettes de Louis Vierne et Florent Schmitt. Ce concert clôturait une série en commémoration de la Première Guerre mondiale. Les œuvres de Schmitt et Vierne ont pris un sens tout particulier à Hirson, qui se trouvait sur la ligne de front lors de la guerre. Vierne a ainsi écrit son quintette en hommage à son fils, mort sur le champ de bataille. »

De eerste helft van de achttiende eeuw stond in het teken van Johann Sebastian Bach (1685-1750) die de barokmuziek tot een definitief hoogtepunt had gebracht. De muziek botste daarmee op haar grenzen. Wat een uitdagende periode moet de tweede helft van de 18de eeuw voor componisten geweest zijn. Muziek liefhebbers en componisten vonden de traditionele meerstemmige muziek met haar ontelbare compositieregels oubollig. Zo wilden ze af van het voorschrift dat een muziekwerk (of een beweging daarvan) maar door één enkel affect (of emotionele toestand) bepaald mocht worden. Want, zo stelden ze, dat komt toch helemaal niet overeen met onze eigen fluctuerende menselijke emoties? Gestuurd door dit inzicht braken de zonen van Johann Sebastian Bach, Carl Philipp Emanuel en Johann Christian, met de strenge barokke stijl en kwamen ze tot muzikale overgangsstijlen zoals de gevoelsvolle *empfindsamer Stil*, de lyrische “galante stijl” of de stuwende en onvoorspelbare *Sturm und Drang*-stijl. Het zijn deze gevoelsmatige stijlen die de deur openden voor de classicistische muziekwerken van Wolfgang Amadeus Mozart. Mozart stak daarbij zijn bewondering voor de zonen van Bach niet onder stoelen en banken. Over Carl Philipp Emanuel Bach moet hij gezegd hebben: “Hij is de vader, wij zijn de kinderen.”

De stilistische contrasten tussen de klavierconcerten van Carl Philipp Emanuel Bach en Mozart die vanavond door Kit Armstrong worden geïnterpreteerd zijn dan ook groot. C.Ph.E. Bach, ook wel eens de “Berlijnse Bach” genoemd, werkte vanaf 1740 aan het hof van Kroonprins Frederik II van Pruisen (later Frederik de Grote) in Berlijn. Zijn *Concerto, Wq. 20* dateert van deze Berlijnse jaren. Hij schreef het concerto samen met twee andere concerten rond 1746, niet voor het hof, maar voor optredens in Potsdam en in Berlijn. Kit Armstrong voert vanavond het concerto uit op een pianoforte, maar oorspronkelijk componeerde Bach de muziek voor klavecimbel en strijkorkest (van de muziek bestaat ook een versie voor cello en orkest).

De muziek ademt nog volledig de barokke stijl uit die C.Ph.E. van zijn vader leerde. De grote ‘empfindsame’ dynamische contrasten die hij veelvuldig gebruikt in zijn symfonieën zijn hier

nog afwezig, en ook is er van een echte muzikale dialoog tussen orkest en solist niet echt sprake op het uitwisselen van melodische motieven na.

Dit is helemaal anders in het *Klavierconcert nr. 9, KV 271* van Wolfgang Amadeus Mozart uit 1777. Er had zich immers in de wereld van de klavierinstrumenten een ware revolutie afgespeeld. Vanaf de jaren 1760 had het klavecimbel plaats gemaakt voor de pianoforte. Op dit instrument was het mogelijk om zowel luid (forte) als zacht (piano) te spelen doordat er een hamertje slaat tegen de snaren, in plaats van dat de snaren getokkeld worden zoals bij een klavecimbel.

Mozart componeerde het concerto voor de talentvolle pianiste Victoire Jenamy die hij in 1773 in Wenen aan het werk had gehoord. De verwarring met haar achternaam “Jenamy” is hoogstwaarschijnlijk de reden voor de bijnaam “Jeunehomme” van het werk.

Wat het concerto zo uniek maakt is de doorgedreven manier waarop Mozart het orkest en de solist tot gelijkwaardige partners maakt. Zo wordt vanaf de eerste maten al de solist betrokken bij de muziek, iets wat in die tijd uiterst ongebruikelijk was. De muzikale introductie was normaal gezien gereserveerd voor het orkest. In Mozarts muziek horen we waar ‘Empfindsame’ componisten zoals C.Ph.E. Bach de eerste stappen in zetten. De talrijke dynamische nuancerings vertellen als het ware een verhaal, waarbij Mozart de lyrische stijlen van zijn opera’s overneemt in zijn instrumentale muziek. De melodieën zijn dan weer fors declamerend, dan weer cantabile, dan weer ingetogen ‘sotto voce’.

Dezelfde expressieve evolutie is hoorbaar in de twee symfonieën van vanavond. De *Symfonie in g, op. 6 nr. 6* van Johann Christian Bach, de “Londense Bach”, werd gepubliceerd in 1770, maar hij schreef de muziek al in de jaren 1760. Johann Christian verbleef sinds 1762 in Engeland waar hij aanvankelijk opera’s schreef voor het King’s Theatre en de muziekleraar was van Queen Charlotte. Naar aanleiding van de Londense concertreeksen die hij vanaf 1764 organiseerde samen met componist Carl Friedrich Abel (1723-1787) ging hij zich meer en meer concentreren op het schrijven van concerten en symfonieën, zoals deze symfonie uit zijn Opus 6.

De *Symfonie in g* is bijzonder stuwend en stormachtig, en vertegenwoordigt vanaf de eerste noten de gevoelsmatige *Sturm und Drang*-stijl. Het ingetogen middendeel *Andante piu tosto adagio* krijgt de belangrijkste plaats in het

werk toebedeeld en is de langste symfonische beweging die hij ooit schreef. Ook laat hij het razende slotdeel *Allegro molto* onverwacht eindigen op een zachte, bijna lieflijke wijze.

Johann Christian Bachs onvoorspelbare muziek met haar mooie melodieën, eenvoudige harmonieën en grootse orkestraties viel in Engeland en daarbuiten bijzonder in de smaak. Één van zijn grootste bewonderaars daarbij was Mozart, die hij leerde kennen in 1764.

Mozarts 29ste Symfonie, KV 201 dateert van 1774, in de periode dat hij samen met Michael Haydn (de broer van de beroemde Joseph) concertmeester was aan het hof van Salzburg. De symfonie is dan wel niet één van zijn meest bekende, maar wel één van zijn meest bijzondere symfonieën. Het werk zelf lag hem nauw aan het hart en ook nadat hij zich in Wenen vestigde in 1781 bleef hij de symfonie programmeren op concerten.

De ongewoon intieme openingsmaten doen onmiddellijk vermoeden dat Mozart iets speciaal wilde bereiken met dit werk. Mozart geeft stuwning en ritme aan de muziek door de vele herhaalde noten. Deze nadruk op het ritme duikt op in alle delen van de symfonie. Mozart overtreft zichzelf in dit werk in de manier waarop hij deze stuwning combineert met de overkoepelende zangerige toonspraak. Niet voor niets omschreef de musicoloog Alfred Einstein in zijn biografie over Mozart de symfonie als “de rijkste en meest gevoelsvolle die hij tot dan had geschreven”.

Waldo Geuns

ONTMOETING MET KIT ARMSTRONG

BOZAR PORTRET 2018-2019

– U hebt een achtergrond en kwalificaties in wiskunde, fysica en chemie, naast een uitgebreide muzikale opleiding. **Waarom koos u finaal toch voor de muziek, en niet voor een leven van academicus en wetenschapper?**

‘Ik heb mijzelf lang gezien als wetenschapper en zag voor mij al een toekomst als onderzoeker weggelegd. Ik vond – en vind – het ook bijzonder nobel om de verzamelde kennis van voorgaande generaties door te geven aan toekomstige generaties. Dus de wetenschappelijke weg hield lang steek.’

‘De idee van het verleden te delen met de huidige en toekomstige generaties, is voor een groot deel wat de wetenschapper in mij verbindt met de musicus in mij – tenminste dat is het intussen. Muziek was aanvankelijk slechts een hobby voor mij, de ideale manier om de wereld rondom mij even volledig te vergeten. Iets waardevol delen met mensen en het overbrengen van de grote realisaties uit het verleden, had aanvankelijk dus niets te maken met mijn passie voor muziek.’

‘Pas toen ik als mens ook sociaal bewust werd, toen ik mij realiseerde wat het betekent om als mens deel uit te maken van een samenleving, werd muziek belangrijker. Toen pas ook beseftte ik wat het echt betekent om een muzikant te zijn. Mensen gevoelsmatig raken, véél mensen tegelijk ontroeren, dat lukt via muziek misschien toch beter dan via wetenschap.’

– **Waarom specifiek de piano, en geen ander instrument?**

‘Goh, daar zijn wel een paar redenen voor. Maar eerlijk: het was simpelweg het instrument dat voorhanden was toen ik zeer jong was, en dat ik daardoor simpelweg leerde bespelen. Omdat ik er zo vroeg mee bezig was, heb ik nooit echt stilgestaan – of moeten stilstaan – bij het mechanische, technische aspect van het spel. Bijgevolg is het ook het instrument waarmee ik mij het meest genuanceerd en natuurlijk kan uitdrukken.’

– **Dit seizoen speelt u bij BOZAR een solorecital maar ook concerto's, Beethoven en Liszt, maar ook Mozart en de zonen van Bach. Waar kijkt u in het bijzonder naar uit? Een stuk dat u nooit eerder speelde misschien?**

‘Alles is nieuw, móét nieuw zijn! Wanneer ik aan een concert begin, denk ik nooit aan hoe ik een werk de vorige keer bracht. Net zoals een film of een boek zijn eigen wereld creëert, zo doet ook muziek dat. Ook al breng je een stuk dat niemand in het publiek voor eerst hoort, omdat het zo bekend is, dan nog moet je het spelen alsof het de eerste keer was. Ik wil niets aannemen. Ik wil er niet van uitgaan dat mensen op deze of gene manier naar muziek luisteren. Van elk concert wil ik een gebeurtenis op zich maken, die geen referentie naar andere gebeurtenissen maakt of behoeft.’

‘Kiezen tussen genres, bijvoorbeeld spelen met groot orkest of in kamermuziekverband, is onmogelijk. Alles hangt af van de mensen waarmee ik samenspeel. Ik gebruik graag het volgende beeld: muzikanten leren elkaar drie keer kennen, eerst als mens, dan als muzikant en tot slot als muzikant op het podium. Geloof me, dat zijn drie volledig andere persoonlijkheden in één mens. Als je samenwerkt met andere muzikanten, leer je alle drie hun persoonlijkheden kennen. Dat maakt de interactie complex en alles hangt af van die welbepaalde dynamiek, of een project kans maakt op slagen – ongeacht of het nu kamermuziek is of een concerto dat we brengen.’

– **Met wie wilt u graag nog samenwerken in de toekomst?**

‘Met zovelen, en het is onmogelijk om met al die fantastische artiesten allemaal samen te spelen – al was het maar omdat sommigen dood zijn... Dat heb je met klassieke muziek: de geschiedenis is zo lang en rijk. Iedereen heeft wel zijn persoonlijke helden die je nooit kan ontmoeten. In mijn geval: Mengelberg bijvoorbeeld, maar ook de vioolvirtuoos Fritz Kreisler. Het moet een ongelofelijke ervaring geweest zijn om als pianist die laatste te begeleiden.’

– **Een paar jaar geleden kocht u een voormalige kerk in het dorpje Hirson, in Noord-Frankrijk, om er een culturele ontmoetingsplaats van te maken. Wat heeft u hiertoe aangezet?**

‘In 2012 bezocht ik de kerk voor het eerst, zonder enig plan, gewoon als toerist. Toen zag ik dat de kerk te koop stond; als het gebouw niet verkocht raakte, zou het gesloopt worden. Mijn aankoop was eigenlijk gewoon het resultaat van een gelukkige samenloop van omstandigheden: het kwam goed uit voor mij, maar ook voor de gemeente. Na een paar jaar samenwerken hebben we de kerk kunnen uitbouwen tot een cultureel centrum, waar ik een hoogstpersoonlijke concertreeks breng. Ik kan er echt mijn ei kwijt. Ik breng er uitsluitend dingen die ik echt wil doen, en die ook enkel daar volledig tot hun recht komen.’

‘Aan het begin van dit seizoen nodigde ik bijvoorbeeld een kwartet uit in Hirson, waarmee ik kwintetten speelde van Louis Vierne en Florent Schmitt. Dat concert was het sluitstuk van een reeks naar aanleiding van de herdenking van de Eerste Wereldoorlog. De werken van Schmitt en Vierne krijgen een bijzondere diepgang en betekenis als ze uitgevoerd worden in Hirson, dat pal op de frontlinie lag tijdens de Eerste Wereldoorlog. Zo schreef Vierne zijn kwintet als in memoriam voor zijn zoon, die als soldaat sneuvelde tijdens de Eerste Wereldoorlog.’



© Césine Born

KIT ARMSTRONG, piano

FR Kit Armstrong naît à Los Angeles en 1992. Il étudie au Curtis Institute of Music et à la Royal Academy of Music de Londres. Dès l'âge de 7 ans, il étudie la composition à l'Université Chapman, en même temps que la physique à l'Université d'État de Californie. Plus tard, il se consacre avec succès à la chimie et aux mathématiques à l'Université de Pennsylvanie, à l'Imperial College de Londres et à l'Université de Paris IV. Alfred Brendel, son mentor depuis 2005, dit d'Armstrong qu'il fait preuve d'« une compréhension des grandes œuvres pour piano qui lui permet de combiner la fraîcheur et la subtilité à l'émotion et à l'intelligence ». La relation particulière entre les deux musiciens est le sujet du documentaire *Set the Piano Stool on Fire* (2011). Depuis plusieurs années et malgré son très jeune âge, Armstrong est l'invité des grandes salles, comme le Musikverein de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam et le NHK Hall de Tokyo. Il joue sous la baguette de chefs d'orchestre tels que Christian Thielemann, Herbert Blomstedt, Riccardo Chailly et Esa-Pekka Salonen. Armstrong est également un chambriste passionné. Il se produit notamment avec Christiane Karg, Julian Prégardien et Renaud Capuçon, avec qui il a donné l'intégrale des sonates de Mozart à la Mozartwoche de Salzbourg et dans la salle Pierre Boulez de Berlin. Armstrong a déjà plusieurs CD à son actif. En 2017 est sorti *Kit Armstrong Performs Bach's Goldberg Variations and its Predecessors* en DVD, la captation d'un récital au Concertgebouw d'Amsterdam. Armstrong compose également. Ses œuvres sont publiées aux éditions Peters.

NL Kit Armstrong is geboren in Los Angeles in 1992. Hij studeerde aan het Curtis Institute of Music en aan de Royal Academy of Music in Londen. Al op zijn 7e studeerde hij compositie aan Chapman University, tegelijk met fysica aan de California State University. Later legde hij zich nog met succes toe op chemie en wiskunde aan de University of Pennsylvania, aan het Imperial College in Londen en aan de Université de Paris IV. Vanaf het prille begin, sinds 2005, was Alfred Brendel de mentor van Armstrong. Brendel zegt over Armstrong dat hij "een begrip heeft van de grote pianowerken, waarbij hij een frisse blik en subtiliteit combineert met emotie en intelligentie." De bijzonder relatie tussen de twee is het onderwerp van de documentaire *Set the Piano Stool on Fire* (2011). Ondanks zijn erg jonge leeftijd is Armstrong al meerdere jaren te gast bij de grote zalen, als de Musikverein in Wenen, het Concertgebouw in Amsterdam en de NHK Hall in Tokio. Hij speelde onder de baton van dirigenten als Christian Thielemann, Herbert Blomstedt, Riccardo Chailly en Esa-Pekka Salonen. Armstrong is ook een gepassioneerde kamermuzikant. Hij legt zich toe op het genre met onder anderen Christiane Karg, Julian Prégardien en Renaud Capuçon, waarmee hij de integrale vioolsonates van Mozart gebracht heeft op de Mozartwoche in Salzbourg en in de Pierre Boulez Saal in Berlijn. Armstrong heeft reeds meerdere albums en DVD-opnames op zijn actief. In 2017 verscheen *Kit Armstrong Performs Bach's Goldberg Variations and its Predecessors* op DVD, een captatie van een recital in het Concertgebouw in Amsterdam. Armstrong componeert ook. Zijn werk wordt uitgegeven bij Edition Peters.

AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN

FR Fondée en 1982, l'Académie für Alte Musik Berlin est un ensemble phare dans le domaine de l'interprétation historiquement informée. L'ensemble se produit dans les grands centres musicaux d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord et du Sud. Il est l'invité régulier du Konzerthaus Berlin depuis 1984 et du Staatsoper Berlin depuis 1994. Son effectif est variable, allant de l'ensemble de chambre à l'orchestre symphonique. Sa direction est confiée en alternance aux premiers violons Stephan May, Bernhard Forck et Georg Kallweit, ainsi qu'à des chefs d'orchestre invités tels que Marcus Creed, Daniel Reuss, Hans-Christoph Rademann, Emmanuelle Haïm ou Bernard Labadie entre autres. Sa collaboration étroite avec René Jacobs a donné lieu à de nombreuses productions d'opéras et oratorios. Il se produit régulièrement avec le RIAS Kammerchor et en compagnie de solistes de renom comme Isabelle Faust, Andreas Staier ou Alexander Melnikov. Sa discographie, produite pour le label Harmonia Mundi depuis 1994, est abondamment primée : Grammy Award, Diapason d'Or et Gramophone Award pour ne citer que quelques prix. L'orchestre sort un nouveau CD prochainement consacré à Venise à travers Antonio Vivaldi et Giovanni Gabrieli (Harmonia Mundi, 2019). En 2006, l'orchestre a reçu le prix Telemann de la ville de Magdebourg, et en 2014, la Médaille Bach de la ville de Leipzig et l'ECHO Klassik.

NL De Akademie für Alte Musik Berlin, opgericht in 1982, is een toonaangevend ensemble op het gebied van de historisch geïnformeerde uitvoering. Het gezelschap treedt op in de grote muziekcentra van Europa, Azië, Noord- en Zuid-Amerika. Het is sinds 1984 geregeld te gast in het Konzerthaus Berlin en sinds 1994 ook in de Staatsoper Berlin. De bezetting varieert van kamerensemble tot symfonieorkest. De muzikale leiding wordt afwisselend toevertrouwd aan eerste violisten Stephan May, Bernhard Forck en Georg Kallweit, naast gastdirigenten als Marcus Creed, Daniel Reuss, Hans-Christoph Rademann, Emmanuelle Haïm en Bernard Labadie. De nauwe samenwerking met René Jacobs heeft tot tal van opera- en oratoriumproducties geleid. De Akademie für Alte Musik Berlin treedt geregeld op met het RIAS Kammerchor en met gerenommeerde solisten als Isabelle Faust, Andreas Staier of Alexander Melnikov. De discografie van het ensemble, die sinds 1994 verschijnt op het label Harmonia Mundi, leverde al heel wat prijzen op: een Grammy Award, een Diapason d'Or en een Gramophone Award, om er maar enkele te noemen. Het orkest brengt binnenkort een nieuwe opname dat Venetië evoceert met muziek van Antonio Vivaldi en Giovanni Gabrieli (Harmonia Mundi, 2019). In 2006 won het orkest de Telemannprijs van de stad Maagdenburg, en in 2014 won het zowel de Bachmedaille van de stad Leipzig als de ECHO-muziekprijs voor klassieke muziek.

premier violon · eerste viool
Bernhard Forck, Konzertmeister
Barbara Halfter
Thomas Graewe
Kerstin Erben
Edburg Forck

second violon · tweede viool
Dörte Wetzel
Gabriele Steinfeld
Stephan Mai
Uta Peters

alto · altviool
Clemens-Maria Nuszbaumer
Annette Geiger
Anja-Regine Graewel

violoncelle · cello
Antje Geusen
Barbara Kernig

contrebasse · contrabas
Walter Rumer

premier hautbois · eerste hobo
Xenia Löffler

second hautbois · tweede hobo
Michael Bosch

basson · fagot
Christian Beuse

premier cor · eerste hoorn
Erwin Wieringa

second cor · tweede hoorn
Miroslav Rovenský

BOZAR PATRONS

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comtesse Bernard d'Aramon • Comte Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron et Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron et Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Madame Laurette Blondeel • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos et Madame Véronique Arnault • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • Monsieur Jenő Czuczai • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur † et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Monsieur et Madame Thierry Dillard • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Baron et Baronne François van der Elst • Madame Marie-Laure Fleisch • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marix Galle Sioen • Monsieur Nikolay Gertchev • Monsieur Marc Ghysels • Comte et Comtesse de Geoffre de Chabrignac • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Monsieur Michaël Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels • De heer Peter Maenhout • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et

Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piquera • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Gérard Philippson • Famille Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Monsieur et Madame Ramon Reyntiens • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Astrid Ullens de Schooten • Monsieur Grégoire Schöller • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilting • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur Julien Struyven • De heer and mevrouw Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Monsieur Philippe Tournay • Monsieur et Madame Jean-Christophe Troussel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heer Alexander Vandenbergen • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • De Vrienden van het Zoute - Les Amis du Zoute • Monsieur Philip Walravens • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 – patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Mademoiselle Nour Amrani • Monsieur Ludovic d'Auria • Mademoiselle Emilie de Bellefroid • Comte Xavier de Brouchoven de Bergeyck • Meneer Anthony Callaert • Monsieur et Madame Frédéric de Cooman • Mevrouw Barbara Den Tandt • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur Olivier Gaillard • Monsieur et Madame François Gendebien • Monsieur Pierre-Edouard Labbé • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Monsieur Hyacinthe de Lhoneux • Comte et Comtesse Charles-Antoine de Liedekerke • Mrs Richard Llewellyn • Meneer Bram Machtelincx • Baronne Bénédicte del Marmol • Prince Félix de Merode • Monsieur et Madame Grégory Noyen • Monsieur Olivier Olbrechts • Monsieur et Madame Charles Poncelet • Monsieur et Madame Albert-François Reintjens • Madame Coralie Rutsaert • Prince Rahim Khan et Princesse Framboise Samii • Mademoiselle Marie-Antoinette Schoenmakers • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • Comtesse Laetitia d'Ursel • Comte Loïc d'Ursel • Monsieur Charles-Antoine Uyttenhove • Mademoiselle Charlotte de la Vaissière de Lavergne • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Mademoiselle Thérèse Verhaegen • Madame Charlotte Verraes • Monsieur et Madame Réginald Wauters •

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen

Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij

Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President

Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

BIRD & BIRD · EDMOND DE ROTHSCHILD (EUROPE) · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas éteinte ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak dan je keuze uit de volgende suggesties.

08.02.2019 · 20:00 · HLB

**Vox Luminis & Reinoud
Van Mechelen**

Lionel Meunier, direction · leiding
Reinoud Van Mechelen, ténor · tenor
Johann Sebastian Bach, *Kantate*
"Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit",
BWV 106; *Kantate* "Nach dir, Herr,
verlanget mich", BWV 150; *Kantate*
"Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu Dir",
BWV 131; *Kantate* "Weinen, Klagen,
Sorgen, Zagen", BWV 12

15.02.2019 · 20:00 · HLB

**Kit Armstrong, piano
Belgian National Orchestra**

Hugh Wolff, direction · leiding
Olivier Messiaen, *Oiseaux exotiques*
Ludwig van Beethoven, *Konzert für
Klavier und Orchester Nr. 3 in c-moll,*
op. 37
Maurice Ravel, *Une barque sur l'océan*
(*Miroirs, suite pour piano*)
Jean Sibelius, *Symphonie · Symfonie*
Nr. 5, op. 82

12.02.2019 · 20:00 · HLB

Il Pomo d'Oro & Ann Hallenberg

Stefano Montanari, direction · leiding
Ann Hallenberg, mezzo-soprano ·
mezzosopraan

Lors du carnaval de Venise de 1729,
une compétition légendaire opposa les
meilleurs chanteurs de l'époque, dont
Farinelli. Avec la musique de Porpora,
Leo, Olandini et Albinoni.

Een legendarische wedstrijd tijdens
het carnaval van Venetië in 1729 bracht
de beste zangers van die tijd samen,
waarvan Farinelli. Muziek van Porpora,
Leo, Olandini en Albinoni.

24.04.2019 · 20:00 · HLB

Pierre-Laurent Aimard, piano

Johann Sebastian Bach, *Goldberg-
Variationen, BWV 988*

Plus d'info sur · Meer info op
www.bozar.be